

que M. l'abbé Roy, « dans la discussion pacifique des méthodes plus encore que dans la rédaction officielle des décisions du conseil des supérieurs. Les conversations, les renseignements mutuels, les observations émises au hasard des délibérations, les rencontres ou les oppositions d'idées et de sentiments, tout cela stimule l'ardeur des maîtres, renouvelle leurs énergies, et déchire et agrandit leurs horizons beaucoup plutôt que le vote final qui modifie un règlement, rejette une proposition ou consacre une réforme ».

On est donc beaucoup trop enclin à reprocher aux professeurs de nos collèges le parti pris de s'immobiliser dans la routine et le statu quo ! Ils ont peut-être la parole moins vibrante et la plume moins loquace que d'autres ; mais, eux aussi, ils parlent de fortifier l'enseignement, de rajeunir les méthodes, et enfin d'*outiller* les jeunes générations.

Mais « quand beaucoup de gens du dehors se contentent de déclarations générales », eux travaillent *dans le réel*, et se demandent si telle réforme ou tel progrès est possible dans notre milieu canadien, avec les ressources dont disposent actuellement les collèges, si surtout telle réforme ou tel progrès est bien en harmonie avec les besoins de notre race.

135

LA BIBLE ET LA CRITIQUE

 E célèbre protestant allemand Adolphe Harnack, professeur à l'Université de Berlin, vient de publier un volume qui fait du bruit en Allemagne, sur l'*Évangile selon saint Luc*.

Chef de l'Ecole libérale et négatrice, le professeur Harnack en est arrivé cependant, après mûr examen, à donner raison à la tradition chrétienne contre la critique. Il assigne à l'*Évangile selon saint Luc* la date la plus